

*Les jardins
d'*

Oxy*terre*

Sommaire

Le Silence	3
Billet spirituel	4
Le coin lecture.....	5
Le coin ciné	8
Une Animation	9
Humour.....	11
Se nourrir de textes	12
Liens vidéo	20
Citations	21
Photos	22
Une chanson	23

Le Silence



*Nous voici en plein cœur de l'automne. Nos jardins se cachent sous un tapis de feuilles rousses. Nous commençons nos journées dans la pénombre. Mais parfois, en fin de matinée, une magnifique lumière vient envelopper nos allées. Ce n'est plus le franc soleil de la rentrée, c'est un doux et subtil éclairage, qui mélange nuances et couleurs. Asseyons-nous un instant pour écouter... **LE SILENCE**. Ce silence qui nous enveloppe, qui nous mène à la réflexion, nous embarrasse parfois. Ce silence qui nous dévoile une présence cachée, qui nous apprend à contempler, ce silence où on ne se dit rien et où on s'entend mieux...*

Nous vous souhaitons une agréable promenade au gré du vent, dans l'intervalle d'un souffle mystérieux, au creux du murmure de l'âme.

L'équipe Oxylierre, Isabelle, Brigitte, Alain et Laurence.

À votre service : oxylierre@codiecnalux.be

Billet spirituel

Ecouter le silence...

Parfois, le silence est oppressant et se retrouver face à soi-même n'est pas nécessairement une perspective agréable. Notre monde bruyant semble avoir peur de lui, comme s'il le confondait avec le vide.

Pourtant, aujourd'hui, l'expérience du silence exerce un véritable attrait, pas seulement chez les croyants. Elle mène irrésistiblement les assoiffés d'intériorité vers les monastères, les sanctuaires ou les lieux de retraite qui sont des oasis dans notre monde agité. Ce besoin de silence pousse des pèlerins de plus en plus nombreux sur les chemins de Compostelle ou d'ailleurs.

Le silence nous ouvre à notre espace intérieur, nous donne accès à la profondeur de notre être et à la présence à nous-mêmes. Il nous permet aussi de nous mettre en attitude d'écoute.

L'Écriture nous appelle à entrer dans ce silence si nous voulons rencontrer Dieu car c'est souvent dans ce lieu qu'Il nous attend. Jésus lui-même inaugure son ministère par une retraite au désert (ex: Lc 4, 1-13). C'est dans la solitude et le silence qu'Il a puisé la force auprès de son Père pour donner du sens et de la profondeur à sa mission. Le matin, avant que le soleil ne se lève, il sort pour prier dans un lieu désert (ex: Mc 1, 35). Aux Jardins des Oliviers, il se

retire pour se rapprocher de son Père (ex: Lc 22, 39-46).

Il a transmis ses pratiques à ses disciples. Il les a invités à se mettre à l'écart de l'agitation, à des moments précis, à des heures importantes (ex: Mc 6, 31; Mc 9, 2; Lc 9, 18).

Apprenons à nous taire pour mieux nous entendre, à faire silence pour mieux nous trouver mais surtout pour Le trouver!

Isabelle Vandersmissen

Le coin lecture

Coup de Cœur



En 1941, en pleine guerre, un jeune soldat allemand, Werner Von Ebrennac, vient s'installer chez un homme et sa nièce. Son arrivée se fait dans un silence insoutenable et à travers un malaise fou. Mais « Dieu merci, il a l'air convenable ». C'est un jeune homme poli qui parle constamment, sans jamais obtenir de réponses, sans jamais même en attendre. Il semble vivre seul dans un monde de statues.

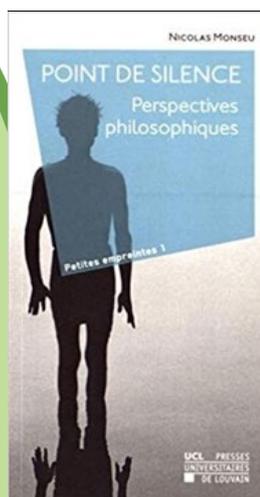
Le silence est omniprésent dans l'ouvrage. Tout d'abord, dans le titre énigmatique mais aussi au fil du texte.

La mer n'est-elle pas, d'ailleurs, appelée « le monde du silence » ? Mais sous le calme apparent du monde sous-marin, son silence est habité de passions, de conflits, de drames : ceux de la vie et de la mort.



L'action se situe à Beausonge, un petit village des Ardennes. Opprimé par son maître, l'odieux Abel Mauvy, Silence, le muet, pense comme il parlerait et comme il écrit, avec des fautes d'orthographe. Silence ignore la haine et, ce, malgré les mauvais traitements que lui inflige son maître, il garde l'esprit et le cœur pur. Mais Beausonge, qui cache bien des secrets, deviendra pour Silence à la fois le lieu de son initiation et de sa perte.

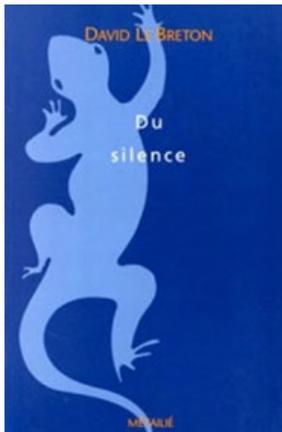
"Silence" est l'album d'une vie, un livre tellement puissant, tellement important, tellement immense. A (re)découvrir!



Nicolas Monseu, docteur en Philosophie de l'UCL, est professeur au département de philosophie de l'Université de Namur où il enseigne la métaphysique et l'histoire de la philosophie.

Et si, pour nous, humains envahis par tant de bruits et d'images, le silence était la trace d'une épreuve intérieure, aux multiples conséquences ? S'il en est ainsi, il faut alors penser une alchimie du silence et prendre la mesure de ce qu'elle transforme et suscite. Ce livre observe donc l'être humain quand il se fait porteur de silence.

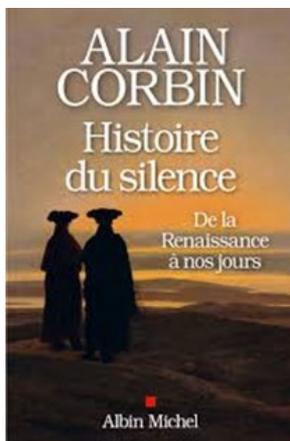
Nicolas Monseu, Point de silence. Perspectives philosophiques, éd. UCL, 2016



David Le Breton est né le 26 octobre 1953. Il est professeur en sociologie à l'Université de Strasbourg, membre de l'Institut universitaire de France et du laboratoire URA-CNRS "Cultures et société en Europe".

Les usages sociaux et culturels accordent à la parole et au silence une alternance qui varie d'un lieu à l'autre et d'une personne à l'autre. Cependant, face au silence les uns éprouvent un sentiment de recueillement, de bonheur tranquille, tandis que d'autres s'en effraient et cherchent dans le bruit ou la parole une manière de se défendre de la peur.

David Le Breton, *Du silence*, éd. Métailié, 2015



Alain Corbin, né en 1936, est un historien français, spécialiste du XIX^e siècle en France. Ses travaux ont considérablement fait avancer l'histoire des sensibilités dont il est un des spécialistes mondiaux.

« Écoute ce que l'on entend lorsque rien ne se fait entendre » ... Sommes-nous encore capables, suivant le conseil de Paul Valéry, d'écouter le silence ? Nous, modernes, l'avons oublié, et même nous le craignons.

Redécouvrir l'école du silence, tel est l'enjeu de ce livre dont chaque citation invite au retour sur soi.

Alain Corbin, *Histoire du silence. De la Renaissance à nos jours*, éd. Albin Michel, 2016.



Une réédition d'un livre exceptionnel, à découvrir absolument !

Max Picard est un penseur suisse de langue allemande, né en 1889 dans la Forêt-Noire, dans une famille juive de nationalité suisse. Il vécut dans le Tessin, fut médecin, avant d'abandonner sa carrière. C'était un solitaire. Son fils Michaël voyait en lui un « homme de l'époque glaciaire ».

Cela peut ressembler à un paradoxe : un flot de paroles parfaitement maîtrisé, une magnifique éloquence, à la fois poétique et philosophique – l'une n'excluant pas l'autre – mis au service d'un thème : le silence. Dans ce livre surprenant que l'on voudrait faire connaître et lire, Max Picard se fait guide et interprète du monde dans lequel il nous fait pénétrer. Monde dont il n'est pas le savant ou le spécialiste, juste le desservant.



Philippe Mac Leod, Variations sur le silence. Poésie, éd. Ad Solem, 2018

Des mots qui sourdent du silence de la contemplation, et qui reconduisent à la vie, non sans épouser dans l'intervalle son cours et les détours qu'elle prend dans nos existences ordinaires. Comment dire la vie silencieuse qui nous habite, sinon dans une écriture où poésie et réflexion se soutiennent dans une unité de style qui caractérise l'écriture de Philippe Mac Leod. Écriture de l'excès perçu dans l'attention aux choses et aux êtres, Variations sur le silence se veut comme un appel à écouter l'Essentiel, qui est Vie, Silence, Amour.

Le coin ciné

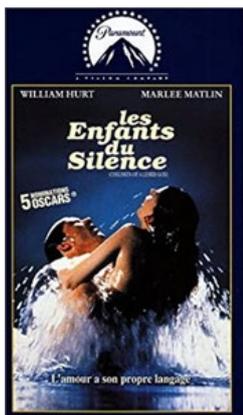


Pour son premier film, Joe Penna démontre des qualités remarquables qui permettent de tenir en haleine le spectateur, de l'empêcher de s'ennuyer.

Dans le domaine du film de survie en milieu hostile « Arctic » donne dans l'épure, le minimalisme et le réalisme le plus radical.

Le dépassement de soi en est le fil conducteur inlassable, montrant un naufragé des glaces puiser un courage indicible, plus encore pour sauver l'autre que soi-même.

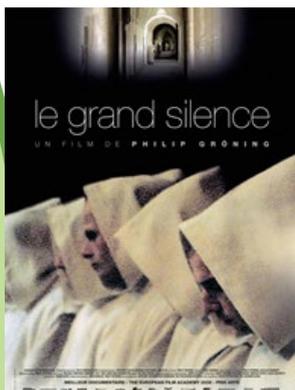
Un silence impressionnant !



Alors qu'il arrive à l'école Governor Kittridge en Nouvelle-Angleterre, le jeune professeur James Leeds, spécialiste pour sourds et malentendants, obtient vite des résultats qui surprennent tout le monde, professeurs et élèves, qui l'estiment et l'admirent. Un jour, il entre au réfectoire et y remarque une jeune femme de ménage au caractère autoritaire. Très intéressé par cette dernière, il apprend des choses sur elle : Sarah Norman, sourde de naissance, a été considérée comme attardée mentale jusqu'à l'âge de 7 ans et refuse la communication orale. Le film offre de jolis instants silencieux, où le spectateur peut se perdre dans la contemplation de la danse des mains de Sarah.

"Quand le cinéma donne la parole silence" (émission de France Culture, Les chemins de la philosophie. Un interview de José Moure.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/silence-24-quand-le-cinema-donne-la-parole-au-silence>



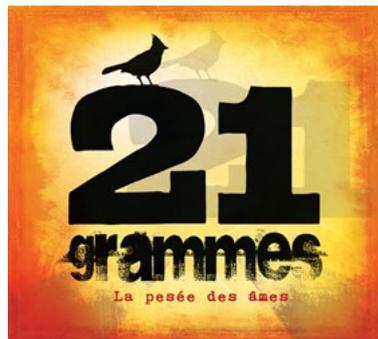
Film documentaire de Philip Gröning (2005) sur les moines de la Grande Chartreuse.

Le Grand Silence est pratiquement une méditation silencieuse sur la vie monacale dans sa forme la plus pure. Il n'y a pas de musique si ce n'est les chants du monastère, pas d'interviews, pas de commentaires, pas d'artifices. Seuls sont évoqués les changements de temps, de saison, les éléments sans cesse répétés de la journée ou de la prière.

Prix du cinéma européen 2006 : Meilleur documentaire

Une Animation

L'expérience du silence pour rejoindre une intériorité



1. Partir de l'affirmation : Le silence fait peur aux jeunes.

Premier temps de discussion

Est-ce vrai? Faux? Y a-t-il des moments où vous vous trouvez dans le silence? Seul? En groupe? Y a-t-il des moments où vous casser volontairement le silence? Le silence est-il gênant? Pourquoi en a-t-on peur? Quand peut-il être profitable?

2. Le silence fait peur parce qu'il nous pousse à nous retrouver seul avec nous-mêmes

Lecture du texte

21 grammes. Il paraît que c'est la différence de poids lorsqu'un être meurt. Il est vivant, allongé sur un lit à l'hôpital, quelques secondes après, il meurt et perd 21 grammes. Le poids de l'air qui circulait? Le poids de son âme?

On peut aimer le mot âme ou le trouver ridicule. Il n'empêche que lorsque quelqu'un qu'on aime s'en va, on espère qu'il reste de lui quelque chose, quelque part. Qui dépasse le simple souvenir.

Je sais pertinemment qu'il y a quelque chose à l'intérieur de moi. Ma conscience, mon âme, mon intérieur? Et j'espère que ça pèse plus que 21 grammes. Mais cet endroit, est souvent fermé. Bien sûr tout ce que mon intérieur renferme influence mes pensées, mes contacts, ma façon d'être. Mais quand est-ce que je le regarde droit dans les yeux? Quand est-ce que j'arrive à ne pas l'éviter, à ne pas faire semblant qu'il n'est pas là. Quand est-ce que je prends 10 minutes avec moi. Moi seul et mon intérieur?

Réactions par rapport à ce texte.

Pourquoi est-ce si difficile?

S'il m'arrive de parler avec mon intérieur, quand cela se passe-t-il?

Pourquoi? Est-ce nécessaire? Qu'est-ce que cela apporte?

3. L'expérience

Dialoguer avec son intérieur, au début, ce n'est pas facile, les pensées vont dans tous les sens, on a envie de rire, de regarder autour de soi. Le mieux pour tenter ce genre d'expérience, c'est de suivre une série de questions prédéfinies, de suivre une route de pensée. Voici une petite liste non-exhaustive en exemple.

Tentons l'expérience de répondre intérieurement à ces questions dans le silence le plus total. Si nous sentons que nous n'y arrivons pas, sortons de la classe pour laisser la liberté aux autres de tenter l'expérience.

(10 minutes)

***Comment je me sens pour l'instant avec mes amis ? Quelle est ma place ?
Comment j'aimerais que cela évolue ?
Est-ce que je suis amoureux(se) ? Est-ce vraiment de l'amour ?
Quelle est ma place dans ma famille ?
Est-ce que je me sens bien en secondaires ? Est-ce que je suis sûr (e) de
mes projets pour plus tard ? Est-ce que j'en ai ? Pourquoi ?
Est-ce que je crois en Dieu ? Pourquoi ?***

Partage du ressenti...

4. À la chapelle

Dialoguer avec son intérieur, au début, ce n'est pas facile, les pensées vont dans tous les sens, on a envie de rire, de regarder autour de soi. Le mieux pour tenter ce genre d'expérience, c'est de suivre une série de questions prédéfinies, de suivre une route de pensée. Voici une petite liste non-exhaustive en exemple.

Tentons l'expérience de répondre intérieurement à ces questions dans le silence le plus total. Si nous sentons que nous n'y arrivons pas, sortons de la classe pour laisser la liberté aux autres de tenter l'expérience.

(10 minutes)

Humour...



Deux bibliothécaires se disputent:

- Chut.
- Chuut.
- Chuuutt !
- Chuuuuuttt !
- Chuuuuuuutttttt!!!!
- Chuuuuuuuuuuuuuuuttt!!!

Un signe ...



Se nourrir de textes

Assourdissant silence

Le bruit, la musique, les conversations nous distraient de nous-mêmes et nous évitent de nous confronter à un silence qui, souvent, fait peur. Or, il n'y a pas de vie spirituelle authentique sans une "plongée" volontaire dans le silence...

[...] Nous ne sommes plus habitués à ce silence. Lorsqu'il surgit, il nous embarrasse. Pourtant en d'autres circonstances, nous aimerions bien retrouver un tel apaisement. L'accumulation des préoccupations, la succession des événements font vrombir mille choses dans notre tête. Nous voudrions nous poser, tranquillement, calmement. Mais tout continue à bourdonner en nous. Reconnaissons que rien dans nos habitudes ne favorise la quiétude silencieuse. Ces conversations de table qu'il faut à tout prix alimenter de questions dont la réponse importe peu. Ces covoyages en voiture où la peur de ne pouvoir alimenter un entretien nous fait instinctivement brancher la radio. Ces promenades où la marche côte à côte sans paroles est vécue comme impolie. Il faut causer, couvrir ce silence qui nous gêne tant qu'on le juge impoli, inamical, agressif. Le silence dérange. On dirait qu'il jette un projecteur de lumière vive sur les hommes ou sur les événements et que nous en sommes indisposés. Tout semble ressortir avec plus de force, plus de trait et nous redoutons d'en être touchés. Alors nous préférons couvrir le silence qui pourrait surgir. Nous "bottons en touche", nous contentant de ce que nous avons l'habitude de vouloir entendre du monde et des autres. Ainsi notre regard ne risquera-t-il pas d'être perturbé par l'inattendu d'une confiance plus intime, d'une

conversation plus confidentielle. Et puis il y a aussi cette peur d'être trop dévoilé pour avoir voulu le combler à tout prix...

Pourtant, paradoxalement, il nous arrive de courir après ces instants de silence, de nous émerveiller d'avoir entendu autrement ceux qui nous entourent. Le bruit des transports, ces conversations incessantes reliées en tous lieux par nos portables, ces fonds sonores qui sont nos compagnons de courses ou de shopping nous saturent. Nous aspirons à entendre autre chose. Nous aspirons d'abord à nous entendre, à entendre ce qui se passe en nous. Nous recherchons ces espaces et ces moments propices à redécouvrir notre intériorité. Nous voulons déposer tout ce fatras et retrouver, ne serait-ce que quelques instants, ces paroles secrètes qui nous habitent, cette fontaine vive qui coule alors même que nous croyons être asséchés par tant d'éclats sonores et de tintamarre abasourdissant. Il reste en nous la fraîcheur de ces promenades en forêt où le vent a soudain fait frémir les branchages, où le bruit du pic-vert s'est fait caractéristique. Il reste ces mots d'affection susurrés par amour, ces phrases écrites à même le cœur que d'autres ont gravés pour nous. Il reste la mélodie de ces chants qui nous submergent lorsque la joie n'a plus de paroles pour éclater. Tout cela est en nous et attend sous le bourdonnement de nos jours. Dans le silence nous nous retrouvons enfin... sans avoir besoin du désert ou des murs du monastère.

Bien sûr, nos activités, les conflits que nous rencontrons, les sollicitations qui nous assaillent rendent difficile cette descente intérieure. Cet environnement général est

peu favorable. Mais le plus souvent nous nous cachons derrière lui pour justifier ce qui n'est en fait qu'une appréhension intérieure. Si nous ne nous donnons pas les moyens du silence, il se peut que ce soit aussi parce que nous avons peur de rencontrer d'autres pensées. Nous nous justifions de ne pouvoir faire taire tout ce bruit parce que nous craignons d'entendre en nous ces voix intérieures qui nous dénigrent ou nous dévalorisent, ces doutes qui assaillent notre conscience alors que nous voudrions agir sans sourciller. Alors nous préférons que nos pensées continuent de s'enchaîner sans y prêter attention. Pourquoi les fuir? Le moyen le plus efficace, pour leur donner leur juste valeur, est de les regarder en face. La présence à son corps, à sa respiration favorise ce travail et permet de laisser passer nos préoccupations comme il nous arrive de contempler le défilé des nuages dans le ciel. Alors le silence peut accompagner ce cortège et d'autres voix se faire entendre.

Administrateur Byblos2

<https://intentionsdepriere.vraiforum.com/t7673-ASSOURDISSANT-SILENCE.htm>

Je fore,

Je creuse.

Je fore

Dans le silence

Ou plutôt

Dans du silence,

Celui qu'en moi

Je fais

Et je fore, je creuse

Vers plus de silence,

Vers le grand,

Le total silence en ma vie

Où le monde, je l'espère,

Me révélera quelque chose de lui.

**Guillevic, extrait «Du silence»,
dans: Possibles futurs, éd.
Poésie/Gallimard, p.165**

*C'est le silence
Qui m'apporte, qui me donne
Le souffle du monde.
Il me permet
De me connaître en lui
A l'écoute
De mon être
Tel que je le pressens.
Il m'ouvre une porte
Sur un espace de calme
Où s'éclaire la présence
Indispensable.*

**Guillevic, extrait « Du silence »,
dans: Possibles futurs, éd. Poésie/
Gallimard, p.168**

« Le silence, qui n'est pas un moindre-être, une dégradation ou une raréfaction du bruit, un caractère privatif ou négatif du milieu sonore (comme, par exemple, l'infirmité d'un homme aphone), n'est pas davantage une positivité à l'envers). Il est plénitude à sa manière et, à sa manière, véhicule de quelque chose d'autre: par-dessous la plénitude banale et affairée de la vie quotidienne, il nous découvre une plénitude plus dense, une plénitude inspirante, autrement peuplée, habitée par d'autres voix: il renverse ainsi le rapport vulgaire du plein et du vide. »

**V. Jankélévitch, La musique et l'ineffable,
éd. Seuil, p.189**

« Garder le silence n'est pas synonyme de solitude ou d'isolement mais est, au contraire, une composante de tout dialogue et de toute relation à l'autre. Le silence est relié à l'écoute d'une parole qui n'est pas la mienne: loin d'exprimer un vide, il est ce qui laisse la parole à l'autre et, à ce titre, se présente comme le terrain sur lequel une écoute est rendue possible. Autrement dit, le dialogue ne s'appuie pas seulement sur cette condition minimale de comprendre le langage de l'autre ou la signification des mots qu'il emploie pour dire quelque chose. C'est dans l'écoute que la parole de l'autre qui veut me dire quelque chose (et me transmettre un sens) est reçue et c'est l'écoute de l'autre qui me donne la possibilité de me donner dans la parole. Le silence rend possible le fait d'écouter l'autre, d'entrer dans ce qu'il annonce et dans son projet de signification, c'est-à-dire dans ce qu'il cherche à exprimer lorsqu'il parle. Le silence est ainsi ce qui permet l'échange et le partage du sens. »

**Nicolas Monseu, Point de silence.
Perspectives philosophiques, éd. UCL,
2016, p.85**

Je voudrais

Je voudrais apprendre à éteindre tous les mots, tous les bruits, toutes les voix.
Je voudrais ne plus bouger du tout pour danser lentement dans ma tête.
Je voudrais fermer très fort les yeux pour découvrir la lumière de la nuit.
Je voudrais aller jusqu'au bout du silence pour entendre sa toute petite musique.
Alors dans le plus grand secret, j'écouterai parler le silence de Dieu.

**Benoît Marchon
(Poèmes pour prier, Centurion, 1987)**

Ce que dit Maurice Zundel sur le silence

« Nous sommes au commencement du monde, toujours au commencement de la création. Chaque battement de notre cœur peut susciter une nouvelle étoile; chaque battement de cœur peut susciter une liberté encore endormie; chaque battement de notre cœur peut rayonner sur toute l'histoire et sur toutes les galaxies. Pourvu justement que nous entrons dans ce silence infini où l'on n'est plus qu'à l'écoute du silence éternel, où l'on s'échange avec ce Dieu caché en nous qui est la respiration de notre liberté, pour devenir avec lui une présence.

Cette présence cachée, présence diaphane, est une présence réelle qui ne s'impose jamais mais qui est offerte à tous comme une invitation à découvrir cet immense secret d'amour caché au fond de toute conscience humaine.

C'est le silence de toute la vie, au-delà du contenu des mots, qui importe. Ce n'est pas ce que nous disons qui importe, mais c'est ce que nous ne disons pas. Notre parole doit aller de Dieu en nous à Dieu dans les autres.

La vie à tous les degrés ne peut conquérir sa valeur que dans le silence et le recueillement. Si cela est vrai de la vie physique, combien plus l'est-ce de la vie spirituelle. Il est impossible de communier avec Dieu sans écouter; si l'on n'écoute pas, on ne peut pas connaître Sa Volonté ».

La musique est le chant du silence

Dans ce texte, Maurice Zundel nous livre une définition pour le moins déconcertante de la musique: elle est le chant du silence. Qu'est-ce que cela veut dire? Comment cela me parle-t-il?

Pour en savoir plus sur Maurice Zundel, [rendez-vous sur cette page.](#)

La plus haute fonction de la musique ou plutôt son essence même, est de faire de tout notre être une vivante musique où Dieu Lui-même puisse se chanter...

Si vous entendez une pièce musicale, vous pouvez distinguer ses intervalles, reconnaître et analyser toutes les parties de la construction... Mais ce n'est pas encore la musique. Autrement, il suffirait d'appliquer strictement des règles pour être un artiste. Ce n'est pas le cas comme vous le savez. Un homme peut être un virtuose étourdissant, déchiffrer à vue n'importe quel morceau et nous laisser froids, comme si nous étions en présence d'un mécanisme parfait. Il n'y a personne...

La Musique c'est autre chose. L'artiste est celui qui nous transmet la présence, qui nous délivre de nous-même en nous introduisant dans notre intimité comme dans un dialogue de lumière et d'amour où nous ne sommes plus qu'une réponse totale à la Générosité qui nous appelle et nous accueille. Cela veut dire que l'artiste est celui qui écoute et dont la musique exprime justement ce dialogue qu'il devient. Alors, il y a dans son jeu ou dans son chant plus que lui-même qui nous fait découvrir en nous plus que nous-même.

La Musique, en d'autres termes, naît du silence et elle conduit au silence: du silence-de-soi dans l'artiste au silence-de-soi en nous-même. La musique est le chant du silence. Les sons et toute l'architecture mélodique ne sont que les porteurs de ce silence créateur que l'artiste écoute pour que nous l'écoutions à notre tour. La musique est le sacrement du Silence (le signe qui nous le rend sensible et le communique). Si le musicien s'écoute lui-même au lieu d'écouter la

voix du Silence, alors il n'y a plus de musique. Il n'y a plus que lui-même, c'est-à-dire : zéro. La troisième dimension de la Musique est donc la Présence qui se révèle dans un silence qu'il faut devenir: Dieu Lui-même dans l'espace de générosité qui s'ouvre en nous dès que nous nous perdons en Lui. Cela revient toujours à dire que la Musique est médiatrice entre le silence que l'artiste écoute et le silence qu'il éveille en nous, itinéraire du silence au Silence.

Extrait de lettre citée dans Maurice Zundel, de Bernard de Boissière et France-Marie Chauvelot

Le vrai silence

Je ne sais pas si vous avez remarqué: ce qui sépare les gens, ce sont les mots. Même les p'tits mots de rien du tout ça peut produire les pires maux. Il y a des mots blessants, et puis des mots qui tuent. Ainsi l'amour peut commencer sur un signe et finir par un mot, un mot de trop. Peut-être bien qu'on habille la réalité avec des mots parce qu'on a peur

de la voir toute nue. Peut-être bien aussi qu'il vaudrait mieux se taire plus souvent.

Apprendre à contempler. Rien dire. Rester dans le silence. Mais pas n'importe quel silence! Il y a toute une gamme de silences: des graves, les aigus, des intenses. Il y a le silence qui cache l'absence et le vide; il y a le silence parce qu'on n'ose pas; il y a le silence parce qu'on ne veut rien dire, ou qu'on s'en fiche; il y a le silence parce qu'on ferme les yeux et qu'on ne veut pas s'occuper de ce qui ne nous regarde pas: tout ça, ce ne sont pas des beaux silences.

Moi, je parle des silences à étoiles, des silences à deux, avec des signes et des messages et des sculptures de connivence, un silence moelleux et rond comme de la tendresse, et grisant comme de l'amour. Un silence dense, la danse d'un silence....

Les amoureux n'aiment rien tant que le silence. C'est drôle: c'est quand ils ne disent rien qu'ils s'entendent le mieux. « On reconnaît l'amour véritable à ce que le silence de l'autre n'est plus un vide à remplir, mais une complicité à respecter. »

Fr. Garagnon - Jade et les sacrés mystères de la vie

Silence

Silence quand il ne faut pas faire de bruit parce que le bébé vient à peine de s'endormir.

Silence de l'adolescent incapable de traduire dans des mots le mal de vivre qui l'étouffe.

Silence des conjoints qui n'arrivent pas à clarifier la situation qui les oppose.

Silence quand le regard s'attendrit et se laisse désarmer.

Silence quand on sait trop bien que personne ne va écouter.

Silence quand la peur vous traque et vous paralyse.

Silence du pauvre à qui on ne donne pas le droit de parler.

Silence du torturé trop abruti pour crier son désarroi.

Silence du malade qui ne s'en sortira jamais.

Silence quand on ne trouve pas les mots pour reconforter.

Silence des jours sans lumière.

Silence quand la vie ne peut plus chanter.

Silence étonné devant la splendeur d'un paysage.

Silence quand la parole n'est plus nécessaire et que le regard seul suffit.

Silence de la prière, quand le cœur attend avec confiance.

Silences multiples, silences des matins ensoleillés et des soirs chaleureux, silences des nuits opaques: il faut que vous parliez fort, crier pour ébranler le silence de Dieu.

Auteur: Novalis, Canada

Nous ne parlons qu'aux heures où nous ne vivons pas, dans les moments où nous ne voulons pas apercevoir nos frères et où nous nous sentons à une grande distance de la réalité. Et dès que nous parlons, quelque chose nous prévient que des portes divines se ferment quelque part...Car les paroles passent entre les hommes, mais le silence, s'il a eu un moment l'occasion d'être actif, ne s'efface jamais, et la vie véritable, et la seule qui laisse quelque trace, n'est faite que de silence...S'il vous est donné un instant de descendre jusqu'aux profondeurs habitées par les anges, ce qu'avant tout vous vous rappellerez d'un être profondément aimé, ce n'est pas les paroles qu'il a dites ou les gestes qu'il a faits, mais les silences que vous avez vécu ensemble; car c'est la qualité de ces silences qui seule a révélé la qualité de votre amour et de vos âmes.

**Maurice Maeterlinck,
Le trésor des humbles,
éd. Labor, 1986, p.16**

Silence

Voilà, c'est décidé,
je veux faire du silence pour prier.
Mais le silence, ce n'est pas facile à faire.
Pour y arriver,
je peux regarder attentivement une seule chose
je peux aussi fermer les yeux.
Si un bruit se fait entendre,
je ne bouge pas,
je ne tourne pas la tête.
Ainsi, je deviens responsable de mon silence.
Le silence est fragile.
Mais c'est décidé,

je veux faire durer mon silence,
pour moi et pour les autres.
Un beau silence en présence de Dieu.
C'est déjà une prière.
J'accepte de ne rien sentir, Seigneur.
De ne rien voir, de ne rien entendre,
vide de toute idée, de toute image.
Dans la nuit.
Me voici simplement
pour te rencontrer sans obstacle.
Dans le silence de la foi,
devant toi, Seigneur.

Michel Quoist

« Le silence est intérieur aussi à cette action sur autrui qu'on appelle éducation, et où pourtant la parole semble être l'instrument privilégié. Le pouvoir de l'éducateur dépend moins de ses paroles que de la « présence totale » et silencieuse de l'homme derrière le maître, et de l'ami derrière l'homme. On éduque par ce que l'on est, plus que par ce que l'on dit. Seule une parole mesurée, c'est-à-dire portée par ce silence qui est une forme de présence pure et de don de soi à la vérité énoncée, parvient à toucher les cœurs et à ouvrir les âmes. »

**Joseph Rassam, Le silence, éd. Artège
Lethielleux, 2017, p.209**

Le Silence

(C'est là! que tu trouveras ...)

Ce matin ... dimanche, la maison est vide ...
Ils sont tous allés au-devant de la vie,
Des jeux enfantins, des petites chamailleries,
Des discours des grands ... une ruche en pleine effervescence
Ici, c'est le silence, mais pas n'importe lequel ! ...
Le ciel est d'un gris uniforme,
Les feuillages sont au repos, la nature dort ...
J'habite dans ce silence, et le savoure...
car il est libéré de tout désir, de toute pensée ...
Il prend toute la place.
Je respire avec lui, au rythme de l'univers ...
Une mouche, soudain, rompt l'harmonie ...
Son vol lourd et agaçant, s'éloigne ...
Le silence revient.
Le flux et le reflux de cette vie en moi,
Bourdonnent dans ma tête.
C'est une autre vie qui se vit par le dedans,
Un moment privilégié, volé à la vie toujours en effervescence
Un chien aboie au loin,
Un rossignol chante sur une branche,
Un souffle de vent agite le feuillage avec tendresse ...
Le silence...
Un goût qu'il faut réapprendre à savourer ! ...

Isabelle Schmitt

Liens vidéo

Un ange passe de R. Devos

Né le 9 novembre 1922 à Mouscron en Belgique et mort le 15 juin 2006 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse dans les Yvelines, Raymond Devos est un humoriste franco-belge. Il est resté célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, son goût pour les paradoxes cocasses, le non-sens et la dérision.

<https://www.youtube.com/watch?v=nypvpx2uYU8>

Eloge du silence

Découvrez de jeunes chefs d'orchestre répéter en silence et se concentrant pour un concours international.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/video-elogue-du-silence-quand-jeunes-chefs-orchestre-se-concentrent-concours-international-1728887.html>

La chapelle de l'éclosion

La chapelle de l'éclosion permet de vivre une expérience du transcendant dans un contexte sécularisé via la transformation d'un espace de culte. Les points de reconnaissance traditionnels ont été écartés pour créer une nouvelle ambiance. Il n'y a aucune caractéristique liturgique familière.

<https://www.kuleuven.be/thomas/page/videodatabank/view/263074/>

Citations

« Le silence est un ami qui ne trahit jamais »

Confucius

« Le silence est le remède à tous les maux »

Le Talmud

« Les misères de la vie enseignent l'art du silence »

Sénèque

« Pour Schubert, le silence est un préalable pour écouter sa musique »

David Fray

« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Éternel et espère en lui. »

Psaume 37:4-7a

« Éternel, tu le vois ! ne reste pas en silence ! Seigneur, ne t'éloigne pas de moi ! »

Psaumes 35: 22

« Quand on demande aux gens d'observer le silence... au lieu de l'observer, comme on observe une éclipse de lune, ils l'écoutent ! »

Raymond Devos

« Lorsque je veux aimer très tendrement une personne chère, et lui pardonner toute chose, je n'ai plus qu'à la regarder quelque temps en silence. »

Alain Corbin

« L'attention à la plénitude du silence consiste moins en une tension sévère pour protéger sa subjectivité contre les intrusions du dehors, qu'en une détente heureuse de l'âme accordée dans son intimité à l'ordre intime de l'univers. Car l'intimité que révèle le silence du recueillement est aussi l'ultime fonds du réel. »

Joseph Rassam

« N'est-ce pas le silence qui détermine et fixe la saveur de l'amour ? S'il est privé du silence, l'amour n'aurait ni goût, ni parfums éternels. Qui n'a connu ces minutes muettes qui séparaient les lèvres pour réunir les âmes. »

Maurice Maeterlinck

Patience, patience,
Patience dans l'azur !
Chaque atome de silence
Est la chance d'un fruit mûr !

Paul Valéry

Photos ...



Une chanson

Arvo Pärt, *Tabula Rasa, Silentium*

Tabula est une composition écrite en 1977 pour un orchestre à cordes, deux violons et un piano préparé (des vis insérées entre les cordes permettent à celles-ci de vibrer comme si elles devenaient des cloches).

La pièce est composée de deux mouvements :

1. Ludus
2. Silentium (cette partie est très apaisante et conduit au silence intérieur)

<https://www.youtube.com/watch?v=XHJ5qleyzyk>

Frédéric Mompou (1893-1987) : *Música callada*

Cycle de 28 miniatures pour piano

La Música callada, inspirée du poète et mystique espagnol Saint Jean de la Croix est une musique « qui se tait », une musique silencieuse parce que son audition est intérieure. Mompou la définissait lui-même comme « un faible battement de cœur » qui avait pour mission de pénétrer dans les profondeurs les plus secrètes de notre âme.

<https://www.youtube.com/watch?v=Zjy5TjR3D1c>

Beat Furrer (1954) : *Voicelessness. The snow has no voice*

Pièce pour piano

L'œuvre pour piano du compositeur autrichien Beat Furrer, *Voicelessness – the snow has no voice* (1986) s'inscrit dans la lignée des « musiques silencieuses ». Elle est « musique neigeuse » en ce qu'elle ouvre sur un paysage sonore réellement éteint et figé par l'extrême faiblesse des dynamiques, leur uniformité ainsi que l'absence de contrastes. (Matthieu Guillot)

<https://www.youtube.com/watch?v=w7eugfVa6gM>

John Cage, 4'33" ou « quatre minutes trente-trois secondes de silence »

John Cage (1912-1992) est un compositeur, poète et plasticien américain. John Cage s'est surtout illustré comme compositeur de musique contemporaine expérimentale et comme philosophe

(il s'interroge notamment dans 4'33" sur ce qu'est la musique et ses fondements).

4'33" est une pièce musicale « déconcertante », puisqu'il invite à jouer le silence. Conçu à l'origine pour le piano, le morceau fut interprété pour la première fois à New York en 1952. Depuis lors, il fut « adapté » (si ce mot peut avoir du sens ici) à d'autres instruments, ainsi qu'à l'orchestre.

Il fut et est encore l'objet de nombreuses discussions (dont il serait difficile de rendre compte dans une brève présentation), comme le furent en leur temps, les peintures monochromes.

<https://www.youtube.com/watch?v=Oh-o3udlmy8>

Debussy, « Des pas sur la neige »

Claude Debussy (1862-1918) est un compositeur français très célèbre, qu'il est inutile de présenter.

Le morceau proposé « Des pas sur la neige » est la sixième pièce pour piano du premier livre des Préludes (écrite à la fin de l'année 1909 – début de l'année 1910). Elle évoque un sentiment de mélancolie, peut-être de tristesse, lié à une marche solitaire et silencieuse dans un paysage enneigé.

https://www.youtube.com/watch?v=lq0x_gM8tZ